L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73, NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 14 AVRIL 1865. entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI MATIN, 14 AVRIL.

Ventes à l'encan de ce jour.
Pour les détails et l'heure des ventes, voir aux annonces

Par le marshall des Etats Unis—dans la magasin d'épicerie au coin des rues Magazine et St. Joseph, un lot d'épicerie fruits secs, vins, cidre, &c; et les meubles et installations.

Par G. Leonard—à sa salle d'encan, grande vente de marchandises sèches, et habillements d'été venant d'être reçus de New York.

Par F. Fernandez, rue Conti, entre Dauphine et Bourbon, les meubles de la maison.

Par R. Guinault—encadgeurs Orléans et Bourgogne, le fonds d'un magasin de groceries, vin, vinaigre, liqueurs, cognac, &c.

Par Montgomery & Bro—sur la Levée, au pied de la rue Peydras, maïs.

Par Hoffman & Marks—dans leur salle d'encan, au No 38 de la rue de Chartres, marchandises sèches, vêtements, lingerie.

Evacuation de Mobile.

Le *Times* a publié hier après midi la dépêche qui suit :

Lakeport, 13 avril 1865.

Je viens d'arriver de Mobile. Le drapeau fédéral a été hissé sur les batteries Ponto et Mackintosh à dix heures et demie hier matin, et sur le clocher de la grande église à Mobile à deux heures et demie après-midi. Les forces du général Granger occupent la ville.

Les rebelles ont commencé à évacuer la place dans la nuit du 10, et ont continué jusqu'à hier matin, moment où les dernières troupes sont parties. Il y a eu bien peu de propriétés particulières détruites. Le remorqueur *Allira* et l'navire *Laura* ont été détruits par des torpilles.

LES JOURNAUX DE RICHMOND
DU 1er AVRIL.

On lit dans le *Daily Commercial* de Cincinnati du 7 avril :

Nous avons reçu hier une liasse des journaux de Richmond du 1er avril, et nous en offrons des extraits à tout lecteur pour qu'ils les conservent comme des documents historiques. Comme aucun journal ne se publie le dimanche, à Richmond et que le 2 l'évacuation avait été décidée, les journaux du samedi 1er avril, sont les derniers qui aient été publiés dans la capitale rebelle sous les auspices des autorités rebelles.

Le dernier article du *Sentinel*, journal officiel, commence ainsi :

" Nous avons beaucoup de confiance dans la campagne qui s'ouvre, et nous espérons obtenir de grands avantages des opérations prochaines. Mais notre peuple devrait clairement comprendre que quelque soit le résultat temporaire, et bien que l'ennemi puisse nous atteindre un'de ici à nous, les ressources prises, notre indépendance dépendra toujours de nous, et notre succès final sera toujours au delà de la puissance de nos ennemis."

Le second article du *Sentinel* est sur le gouverneur Brown, de la Géorgie. Les substances en est extrêmes dans cette ligne : " Il est très heureux pour la Confédération qu'il n'y ait dans ses limites qu'un seul gouverneur Brown."

Le même journal a aussi un article sur la lettre publiée d'abord dans la *Tribune* de New York et republiée dans tous les journaux du Nord et du Sud, lettre contenant certaines conversations particulières entre le général Lee, Jefferson Davis et d'autres personnages. Le *Sentinel* dit :

" Nous regrettons que plusieurs de nos confrères, pour se donner le plaisir de lancer des traits à quelques hauts officiers de l'armée, maintenant, aient donné crédit à cette méprisable et manifeste fabrication, en y associant gratuitement leurs noms. Dans des circonstances que cette lettre prétend rapporter, l'objet paraît être de rendre les témoins aussi absurdes et aussi monstrueusés que possible. Toute fabrique est une faible d'une stupidité suprême. Nous n'avons pas pris la peine de l'honorer d'un mot de commentaire, si quelques uns de nos concitoyens ne d'en fassent montrée inquiets par suite de la mention que d'autres journaux en ont fait."

Le *Sentinel* rapporte que les chambres de la Législature n'étaient pas en nombre vendredi.

Le dernier article du *Richmond Whig* roule sur cette liste formules dans les premières lignes :

La jactance précède la chute. Telles sont les paroles de l'homme dont la engage fut regardée comme supérieure à celle de tout le genre humain. La vérité n'a pas tardé à prouver les plus cyniques et notre ennemi n'ait pas manqué renverser dans la poussière; car assurément, il y a eut jamais de peuple si gonflé de vanité, aussi d'une si outrageuse confiance et si plein de lui-même que le peuple Yankee, peuple et membres du gouvernement tout à la fois.

Le *Whig* dit ensuite :

" Poissons d'avril— Voilà le 1er d'avril. Beaucoup de gens seront ce le qui vira pour ne pas être pris aux lacces et aux piléanteries de l'invention de nos écrivains et de nos journaux gaîtés. Nous mettons spécialement nos lecteurs en garde contre les fugites merveilleux de la bataille, et en entrée choses semblables qui seront certainement mis en circulation aujourd'hui.

Le *Whig*, sous le titre de "Patience du peuple trompé" se plaint de la distribution de la viande de Bœuf, distribution qui a pu être faite par ce que les employés ont été appelés à monter la garde.

La maïs était tombée dans nos mains.

Voici maintenant ce qu'en dit *l'Enquirer* :

" Aujourd'hui que l'armée de Richmond a été transportée hors de cette ville et que toutes nos approvisionnements et ses machines sont à l'abri des dangers qui menacent Richmond, nous publions un rapport sur les opérations de cet arsenal pendant les quatre dernières années, pour montrer ce qui a été fait par un peuple non préparé à la guerre, au milieu de la plus terrible guerre que le monde ait jamais vue.

La prudence qui a ordonné l'évacuation de l'arsenal et des dépôts de Richmond ne doit pas être prise comme un indice d'évacuation projetée. Mais il est sage de prévoir le danger et de se pourvoir contre ses conséquences.

" L'ennemi parle des merveilles accomplies par les arsenaux du Sud et s'excite particulièrement sur les manufactures de capsules et de poudre, disant que l'arsenal seul de Richmond pourrait faire 300,000 capsules par jour. Pour mettre ses lecteurs à même d'envisager le tableau dans son ensemble, le journal ajoute un état des principales fournitures faites par l'arsenal de Richmond seul, du 1er juillet 1861 au 1er juillet 1865. De ce tableau nous reproduirons quelques articles qui sont vraiment surprenants :

" 311 canons de siège et columbiades ; 1,306 pièces de campagne, de tout genre, 1,375 fusées et affuts de campagne ; 921,411 charges pour canons de campagne, de siège ou de côte ; 4,295 grenades ; 323,731 armes de cavalerie ; 31,057 armes de cavalerie ; 6,024 pistolets ; 44,877 épées ou sabres ; 275,540 fournitures d'infanterie et de cavalerie ; 72,413,851 cartouches de petit calibre ; 1,160,991,700 cartouches ; 10,416 selles de cavalerie ; 83,137 brides de cavalerie.

LA RECONNAISSANCE DE L'EMPIRE AU MEXIQUE.

La correspondance parisienne du *Courrier des Etats Unis*, en date du 17 mars, contient le passage suivant :

Il se dit beaucoup que le gouvernement de l'empereur n'aurait point perdu tout espoir d'amener le cabinet de Washington à sanctionner de sa reconnaissance diplomatique l'établissement de régime impérial au Mexique. Je mentionne ces rumeurs, parce qu'elles ont cours en haut lieu et que, si je suis le premier, je ne serai certainement pas le seul à les enregistrer. Je n'oublierai d'ailleurs, jusqu'à plus ample information, et les garantir, et leur attribuer plus d'importance qu'il ne convient.

M. Dano, après, récemment à la légation de France au Mexique, en remplacement de M. le marquis de Montholon, de retour en France à bord du paquebot de Saint-Nazaire actuellement en partance. Il attendra le paquebot anglais de continuation en même, quoi-donc, le prochain steamer de la compagnie Transatlantique. Dans le dernier cas, M. Dano ne quitterait la France que le 15 avril.

On ne sait pas, généralement, que ce diplomate, ancien chargé d'affaires au Mexique, en l'absence de M. Loysseau, a pris une part active aux laborieuses négociations qui ont précédé et suivi la mort si dramatique du comte de Honorat Bouillon. Les Français qui s'étaient associés à la fortune de ce chef aventureux, si digne d'un meilleur sort, n'ont sur qu'à se louer des efforts de M. Dano pour améliorer leur triste position et les soustraire à la fin tragique que le dictateur Santa Anna, dans un moment de colère, réservait à plusieurs d'entre eux.

LA NEUTRALITÉ DE MAXIMILIEN.

Nous trouvons dans le *Courrier des Etats-Unis* du 3 avril la lettre qui suit :

Nous reçoivons la communication suivante :

Monsieur le Rédacteur,

Presque tous les journaux de cette ville, se fondant sur une correspondance de la Havane, qui publie le texte d'un ordre signé Sa Majesté l'empereur du Mexique, nous signale comme coupable, et par conséquent, comme bellicistes, les mesures prises par le gouvernement de Richmond, pour la défense de cette ville et de ses approvisionnements et ses machines sont à l'abri des dangers qui menacent Richmond, nous publions un rapport sur les opérations de cet arsenal pendant les quatre dernières années, pour montrer ce qui a été fait par un peuple non préparé à la guerre, au milieu de la plus terrible guerre que le monde ait jamais vue.

La prudence qui a ordonné l'évacuation de l'arsenal et des dépôts de Richmond ne doit pas être prise comme un indice d'évacuation projetée. Mais il est sage de prévoir le danger et de se pourvoir contre ses conséquences.

" L'ennemi parle des merveilles accomplies par les arsenaux du Sud et s'excite particulièrement sur les manufactures de capsules et de poudre, disant que l'arsenal seul de Richmond pourrait faire 300,000 capsules par jour. Pour mettre ses lecteurs à même d'envisager le tableau dans son ensemble, le journal ajoute un état des principales fournitures faites par l'arsenal de Richmond seul, du 1er juillet 1861 au 1er juillet 1865. De ce tableau nous reproduirons quelques articles qui sont vraiment surprenants :

" 311 canons de siège et columbiades ; 1,306 pièces de campagne, de tout genre, 1,375 fusées et affuts de campagne ; 921,411 charges pour canons de campagne, de siège ou de côte ; 4,295 grenades ; 323,731 armes de cavalerie ; 31,057 armes de cavalerie ; 6,024 pistolets ; 44,877 épées ou sabres ; 275,540 fournitures d'infanterie et de cavalerie ; 72,413,851 cartouches de petit calibre ; 1,160,991,700 cartouches ; 10,416 selles de cavalerie ; 83,137 brides de cavalerie.

FAITS DIVERS.

Nous empruntons le fait suivant au *Droit* qui l'intitule : *Un homme aimé malgré lui*, nous nous ajoutons comme sous titre : *Un savant peu galant.*

Depuis quelque temps, M. X....., membre du comité des travaux historiques, rencontrait partout sur ses pas quelques dames qui paraissaient éprises de lui. Elle suivait, s'arrêtait quand il s'arrêtait, lui adressait des regards passionnés et se livrait à des démonstrations de nature à faire croire que son amour était chez elle une véritable monomanie.

M. X....., dont le cœur est antérieurement livré au culte de la science, était vivement contrarié par cette continuelle apparition, qui venait le distraire de ses études. Il avait beau l'éviter, il la rencontrait toujours devant lui. Hier, après avoir fait de grands détours et marché longtemps, il se faisait, qu'il venait d'entrer à Bibliothèque, quand, de retour chez lui, il trouvait la fondroyé de surprise en la voyant installée dans son domicile, où elle s'était furtivement introduite.

Pour le coup, il n'y tint plus ; il nomma, il appela et fit arrêter la dangereuse démon qui venait le relancer ainsi jusque dans ses foyers.

Cette femme-là, qui paraît avoir le cerveau un peu détraqué, vient d'ouvrir une nouvelle bienfaisance nommée Adèle Gerval, elle a été envoyée à la Préfecture sous l'inculpation de violation de domicile.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR PRÉVOTALE.—Une dame dite Indecent d'avoir subi trois jours de cachot et de les avoir amusée à la Havane contrairement à la volonté de leur mère. Les enfants s'embarquèrent sur le steamer *Big Ben*, avec l'accusée et une autre dame. La mère était trop malade pour quitter la prison et les accompagner.

Des dépêches ont déclaré qu'un demande à l'accusée et elle trait répondue que enfants par la protection étranger, et qu'elle répondit affirmativement; que l'accusée ne s'est pas rendu publiquement point, à cette époque (16 janvier 1862) à l'accusée, ainsi que l'établissement de fait mais à la bonne qui l'accompagnait. Les deux familles partirent pour la Havane et étaient amies d'une passe des autorités militaires.

Il a été prouvé en outre que l'affaire est de 60 piastres devant le recorder Woulley qui l'avait mise hors de cause.

INCENDIE—Un incendie a éclaté à l'angle des rues Tonti et Dumaine et a détruit deux maisons dont l'une était occupée par M. B. Gardner et l'autre par Mme Correjolo.

" MONTREJAT BIJOUX RETROUVÉS— Les représentant St. Clair et Wm. J. Montreat ont découvert les bijoux, les montres, etc., volés du vol de fort ils greffe de la Première Cour de District, mais n'ont pas retrouvé l'argent.

Les personnes arrêtées ont fait des révélations.

COUR DE DISTRICT DES ETATS UNIS—"Les Etats Unis contre 101 lorcaux"— MM. Manuel Delas et Claude Tibbier réclamant, chacun 11,322 sur la propriété. A la demande de l'avocat de District, le juge s'ordonnait que les trente neuf quelques fussent passées aux coulisses.

"Les Etats Unis contre 4 terrains, propriété de Wm Adams"—Il a été ordonné que le transfert des droits et intérêts de Mme Eliza H. Young fut transmis et que la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane fût abrogée aux droits de Mme Young.

LE VOL DU COFFRE-FORT DE LA 1RE COUR—M. J. P. Montamat a tourni une liste descriptive des objets volés du coffre-fort qui est dans le bureau du greffier de la Première Cour, selon les affidavits déjà rapportés.

Hier soir le lieutenant J. H. Rayne et l'agent spécial Duffy de la police du Second District, ont arrêté trois personnes qui ont été précédemment employées au greffe, sous l'accusation d'avoir commis le vol.

Des experts qui ont examiné la serrure, ont déclaré que le coffre-fort ne peut avoir été ouvert qu'avec la clef primitive, car il eût été impossible d'en faire un duplicata pour la serrure.

Nous nous abstenons de donner les noms des personnes arrêtées jusqu'à plus ample information.

☞ MM. ANDREWS et McNETH, 86, rue Carondelet, ayant fourni le cautionnement requis pour le fidèle accomplissement des obligations qu'ils peuvent contracter vis-à-vis du public, ont obtenu du colonel Shaldon, Stuttgart, chef du recrutement et assistant marshal-général, l'autorisation de fournir des remplaçants aux personnes qui s'adresseront à eux dans ce but.

ATTENTION.

☞ Mlle. Mme MARCHANDY, modiste, vient de rouvrir, à 10 heures du matin, sur le Levée, au No 104, rue Poydras, en débarquement du bateau à vapeur Conti-Canal, 110 pied de site, au pied de la rue de la même heure, au débarquement du bateau à vapeur de Conti, 104 rue Poydras.

Lettres venant du Trans-Mississippi.

On trouvera ci-dessous une liste de lettres venant du département du Trans-Mississippi et qui ont été déposées à notre bureau. Les personnes auxquelles elles sont adressées sont priées de venir les réclamer.

1—Mme Edvige Lauve, chez Ves Omar Lauve, rue Esplanade.
2—Mlle Clarice, Paroisse St-Jacques, aux soins de Mme Duval.
3—Mme Scolibée Chévriot, Paroisse St-Jacques, Lne.
4—Mme J. J. Roman, Thibodauxville, Lne.
5—Mlle Blanche Thévlot, Paroisse St-Jacques, Lne.
6—M. E. C. Fournet, aux soins de M. Oscar Robin.
7—M. Ed. Jacob, Paroisse St-Jacques, Lne.
8—M. Louis Condaze.
9—Mme P. G. Le Corgne, care of Mrs J. P. Freret, La. Avenue.
10—Mlle Clarisse Sébastier.
11—Mme F. D. Leblanc.
12—Mlle Emma Sanchez, aux soins de Mlle Louise Durel
13—Mme Adelar Dugas " " " "
14—Mme W. H. McLean
15—Mrs W. U. C. Claiborne, care Southern Bank.
16—Marcel Ducros, aux soins de L. Millaudon
17—Mme Ida Du Blanc Jr, aux soins de A. A. Peyroux, pharmacien.
18—Mme Ves Mathew, aux soins de M. A. Dubonde.
19—Mme Valery Martin, aux soins de Bel. Ivey, Nobleton & Co.
20—Louis D. Debline, rue Royale.
21—Ves Valery Wiltz.

Nouvelles étrangères.

Nous empruntons les paragraphes suivants aux journaux parisiens du 15 au 17 mars :

Les dernières nouvelles du Pérou mentionnent un incident grave qui est de nature à compliquer de nouveau les rapports entre l'Espagne et le gouvernement péruvien. Le 5 mars, des officiers et soldats de l'escadre espagnole ont été, à Callao, l'objet des violences de la population. Il y a eu un véritable combat où de part d'autre on compte beaucoup de tués et de blessés. Callao et Lima ont été mis en état de siège, et l'amiral Pareja exige, dit-on, des réparations et une forte indemnité pour ce nouvel outrage à son pavillon.

La *Correspondencia*, de Madrid, annonce, d'après des lettres de Rio Janeiro, en date du 8 février, que le gouvernement brésilien prépare une expédition formidable contre Assomption, capitale du Paraguay.

Hier est passé à Paris un détachement de la légion autrichienne de Maximilien, qui a pris son passage par le paquebot qui partira demain de St-Nazaire.

La confédération allemande s'inquiète et s'agite à propos de l'éventualité des dépêches entre la Prusse et l'Autriche concernant le règlement définitif de la question des duchés. On mande de Francfort que les Etats moyens sont à la veille de se mettre d'accord pour faire, en commun, une proposition à la Diète, dans le but d'obtenir des deux grandes puissances allemandes des explications catégoriques sur ce qu'elles entendent faire. Mais on sait avec quelle lenteur procède la Diète ; et il est probable que plus d'un incident nouveau se produira dans cette difficile et embarrassante question des duchés, avant qu'elle ait formulé nettement une résolution.

Le *Daghlatt* dit que l'adresse des habitants du Slesvig à l'Empereur Napoléon demandant que la France plaide en faveur d'un plébiscite dans le Slesvig a reçu 5300 signatures dans la ville de Flensburg et 3000 en y joignant celles chiennes dans les environs du sud de la ville.

Des lettres de Copenhague annoncent que M. Hallzen, ministre de la justice, a fait un rapport au roi dans lequel il cherche à établir qu'il existe une conspiration scandinave en Danemark.

Ce n'est pas l'avis des autres ministres, et ils ont donné au roi des assurances contraires. Toutefois, ils pensent qu'une surveillance active doit être exercée en vue d'empêcher que les préoccupations de M. Holtzen ne puissent prendre un caractère sérieux.

LES MILICES DU MISSOURI

Au sujet de la milice mésaurienne destinée à repousser les guérillas et à protéger les localités qu'ils menacent et qu'ils peuvent envahir, voici quelques détails importants que nous fournit la *Revue de l'Ouest* :

"Tout infidèle soupçonné au service militaire qui négligera ou refusera de s'enrôler devra payer une amende de $20. Et tout individu assujetti au service militaire qui négligera ou refusera de faire son service devra payer $5 pour chaque jour où il aura fait manœuvrer ; il pourra en outre être puni selon la décision d'une cour martiale. Les délinquants qui ne pourraient payer cette amende de $5 devront s'acquitter par un travail salutaire à raison de 50 cents par jour.

"La somme nécessaire pour le payement de la milice devra être formée au moyen des taxes suivantes :

"Toute personne de l'un ou de l'autre sexe, âgée de plus de 21 ans ou de moins de 55, devra payer une taxe personnelle de $2. Seront en outre prélevées les taxes suivantes : Une taxe de un quart de un pour cent sur la valeur taxée de toute propriété située dans l'Etat, qui peut être sujette aux taxes ; une taxe de deux pour cent sur le salaire de toute *officiers exemptés du service de la milice* perçu par ceux qui exercent un emploi public (les fonctions de sénateur et de membre du Congrès des Etats Unis non exceptées) ; une taxe de 2 pour cent sur le salaire de tous officiers civils, de tous officiers d'une corporation quelconque en activité dans cet Etat, sur les officiers de la milice ; une taxe de 2 pour cent sur le revenu net de tout commerce, ou emploi, de toute profession ou affaire."

LES PROJETS D'ANNEXION DU CANADA.—On lit dans un journal :

Pendant que nous sommes au Canada, disons que M. Rob J. Walker, accrédité par le *Montreal Telegraph* de fomenter un mouvement annexionniste parmi les habitants de la province, a répondu à cette allégation par une lettre publiée dans la *Chronicle* de Washington. M. Walker affirme qu'il n'était investi d'aucune mission lors de son dernier voyage à Montréal. Il avoue être en faveur de l'annexion du Canada aux Etats-Unis ; mais il ne voudrait pas qu'elle fût décidée sans le plein consentement de l'Angleterre et du peuple canadien lui-même.

FAITS DIVERS.

Nous empruntons le fait suivant au *Droit* qui l'intitule : *Un homme aimé malgré lui*, nous ajoutons comme sous titre : *Un savant peu galant.*

Depuis quelque temps, M. X....., membre du comité des travaux historiques, rencontrait partout sur ses pas quelques dames qui paraissaient éprises de lui. Elle suivait, s'arrêtait quand il s'arrêtait, lui adressait des regards passionnés et se livrait à des démonstrations de nature à faire croire que son amour était chez elle une véritable monomanie.

M. X....., dont le cœur est antérieurement livré au culte de la science, était vivement contrarié par cette continuelle apparition, qui venait le distraire de ses études. Il avait beau l'éviter, il la rencontrait toujours devant lui. Hier, après avoir fait de grands détours et marché longtemps, il se faisait, qu'il venait d'entrer à Bibliothèque, quand, de retour chez lui, il trouvait fondroyé de surprise en la voyant installée dans son domicile, où elle s'était furtivement introduite.

Pour le coup, il n'y tint plus ; il nomma, il appela et fit arrêter la dangereuse démon qui venait le relancer ainsi jusque dans ses foyers.

Cette femme-là, qui paraît avoir le cerveau un peu détraqué, vient d'ouvrir une nouvelle bienfaisance nommée Adèle Gerval ; elle a été envoyée à la Préfecture sous l'inculpation de violation de domicile.

Les batailles de Richmond.

On lit dans une dépêche de Sutherland Station au *Herald* :

Les véritables batailles pour la possession de Richmond ont été livrées par Sheridan et Wright, et non le même jour. Le premier força Lee à abandonner sa ligne, et le dernier en a profité. Les avant-coureurs de l'armée de Grant, voyant Pickett si loin des défenses de Petersburg. Pendant qu'il renforçait ses flancs, il laissait percer son centre et couper son armée en deux. Les deux parties ne pourront jamais être réunies de nouveau entièrement. Cette méprise eut certainement pour lui coûtera la moitié de son armée. Grant était si confiant dans sa combinaison qu'il décida l'avant-garde qu'il avait découvert la position de Pickett. La cavalerie de Grant et trois corps furent portés, vers l'ouest directement, afin d'être plus près de la ligne de retraite que devait suivre l'ennemi après la perte de Petersburg. Il arrive ainsi que l'on mise en mouvement pour concourir au même but

Pertes de Lee.

Quand Wright eut pénétré le centre des lignes rebelles, Lee s'aperçut qu'il devait agir promptement ou que tout dut perdre. Il résolut de ce mouvement comme si important qu'il en dirigea lui-même et commanda une brigade en personne. Il échappa par miracle à l'explosion d'une fusée qui lui fit une blessure à quelque autour de lui. Qu'est qu'il a perdu 20,000 hommes cette semaine et qu'il en perdra autant par à désertion.

LE VOTE EN LOUISIANE

Une lettre de Thomas J. Durant.

Nous trouvons dans le *Times* de ce matin, la lettre suivante :

Nouvelle-Orléans, 12 avril 1865.

Au rédacteur du *N. O. Times*—Cher monsieur : M. Hunter, du Massachusetts, dans un débat récent sur la résolution jointe du comité judiciaire, pour admettre la Louisiane comme Etat, avait le 16 février 1864, dit qu'il avait entendu dire par un ami qui avait occupé une position officielle élevée en Louisiane, que la Convention Constitutionnelle et le Gouvernement d'Etat étaient une immense imposture. Il est vrai dernièrement à nos connaissances quelques faits d'une exactitude officielle, qui tendent à prouver le bien fondé du jugement porté par celui qui a informé l'honorable sénateur.

Dans l'*Era* du 24 février 1864, le vote total des trois candidats pour gouverneur à la Nouvelle-Orléans dans l'élection du 22 est porté à 5,769.

Le vote total sur la ratification de la Constitution en septembre 1864, tel qu'il est rapporté dans le *True Delta* du 22 septembre, est porté à la Nouvelle-Orléans de 5,451. Il n'y a pas une grande différence entre les deux chiffres, qui indiquent tous deux la force des votants, tels qu'ils étaient.

Maintenant, veuillez examiner le tableau suivant du [illegible] tenu, si dont je dois [illegible] gences du gouverneur Wells :

Bureau d'enregistrement

Ville de la Nlle-Orléans, 6 mars 1865.

A Son Excellence J. Madison Wells, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane !

Monsieur : je demande la permission de présenter le rapport suivant :

Nombre total des [illegible] 1864 [illegible] 1865 [illegible]

Nombre des noms rayés [illegible] suivant l'ordre No 49.

Duplicata à l'ordre No 119

Enregistrés irrégulièrement par les recorders Leaumont et Vennard 1648

Récapitulation.

Nombre total des enregistrés	9995
Ordre No 41	9531
Ordre No 118	739
Recorders Leaumont et Vennard	1648
	4918

Sur ce nombre environ 4000 n'ont pas été naturalisés

Nombre total des enregistrés conformément aux prescriptions de la Constitution de 1864 5077

Très respectueusement, &c.
Signé J. RANDALL TERRY.

C'est là un rapport extraordinaire. Sans aucun doute, les faits, s'ils pouvaient être dévoilés, feraient paraître cette imposture encore plus énorme. Ici sept mois après l'adoption de la Constitution, nous ne trouvons que 5077 votes constitutionnels enregistrés, tandis que le vote total dans la paroisse d'Orléans pour la ratification a été de 5451, c'est à dire 364 votes de plus que le nombre total des votants légaux jusqu'à ce moment. Mais il n'y a pas lieu de croire que le nombre total des votes illégaux n'a été que de 364. Nous pouvons plutôt supposer que ce sont les votes frauduleux qui ont été donnés. Si, donc, les 4000 votants non naturalisés ont donné leurs suffrages, alors tout le collège électoral n'est qu'une fiction comme nous l'avons toujours soutenu.

Respectueusement,
THOMAS J. DURANT.

CONSCRIPTION

Liste des noms du Second District

13 avril 1865

Voici la continuation de la liste des noms tirés ce matin, rue Royale, pour le Second District :

Le tirage a commencé à 9 heures A. M.

301 S C A. Czantarzyski, restaurant St Louis, mineur
302 Jos. Loiber 63, Orléans, marchand
303 Godrey Knoopp, 66, Conti, cordonnier
304 Raymond Dillon 193 Philippe, marin
305 Louis Ullrich 13 Bourbon, marchand
306 James Mugillet, Johnson et pont du Bayou prop. de café
307 Laurence Holland, Bienville et Marais employé de cale
308 J George Schovau, Conti et Rocheblave vendeur
309 Thomas Lias, Conti et Derbigny, drayman, cuvier
310 Jules Langlenier, 6 Caroulelet, planteur
311 Joseph Laporte, 98 St Philippe, travailleur
312 Louis Michaelas, 85, Dounine, commis
313 Joseph Désiré, 201 Marais, cigarrier
314 Alexandre Gilray, 112 St Philippe, marchand
315 Peter Moody, Front Levee entre Hopital et Quartier, marin
316 Felix Berlin, 25 Ursulines, commis
317 Serafin Schwayer, Rochebleve et Robertson, tonnelier
318 John Doon, guérite Sexon, marin
319 Barney Mentz, 19 St Louis, marchand
320 Frédérick Nicaud, 230 Marais, commis
321 Jos E Maron, 225 Canal, épicier
322 Henry Blanchard, 29 Bienville, tertibautier
323 James Francisco, 19 Dauphine, jardinier
330 Patrick Cosgrove, Conti, marchand de charbon
331 John Williams, 19 Pont, matelot
332 John Graff, Toulouse et Dauphine, imprimeur
333 Dominique Pelo, 7 Madison, barbier
334 Geo Hoffman, Douane et Gallez, terbautier
335 Léopold Christ, 29 Bourgogne, marchand
336 Jos Baillet, 46 Orléans, boucher
337 Albert Seelus, 25 Conti, commis
338 Jean Bimolara, 84 Pierre et Rampart, coiffeur.
339 Elw Fourche, Conti, forgeron
340 Raphael Campo, 253 Rampart, cordonnier, de couleur
341 Will Howell, 328 Conti, épicier
342 John Bartwig, 13 Roman, tailleur
343 Jules Lapène, 112 Bourbon, charpentier, de couleur
344 William Schaefer, Douane, Passage de la Bastre, cafetier
345 Charles Dabouchelle, 104 Dauphine, pilote
346 Robert Hilyner, coin Villere et Orleans, charpentier
347 Richard Wessel, 109 Chartres, fermier du marché Trémé
348 Mark Felix, 278 Ursulines, marchand
349 E de St. Romes, Ste Anne près Rampart, médecin
350 Alfred Reynauld, 276 Dauphine, cordonnier
351 Jacob Shew, 211 St Louis, tailleur
352 Ferdinand Lorrieter, 159 Tremé, cafetier
353 John Taylor, Remparts, écuyer
354 Moses Meyer, 124 Royale, commis
355 Wm H Buck, 29 Royale, commis
356 Daniel Karrer, 56 Robertson, peintre
357 Jacob Cane, 36 Hospital, 3e pacotilleur
358 Alphonse Depech, 123 Hopital, artiste.
359 Louis Martin, 223 Chartres, cordonnier, couleur
360 Antoine Soldini, 31 St Philippe, fermier
361 Auguste Moithans, 6 Bienville, boulanger
362 François Revolta, 161 Bourgogne, vitrier
363 Elw Baumgertner, 313 V. Levée, charmacien
364 Henry Myers, 19 Douane, marin
365 Antoine Delos, Vieux Lac, pêcheur
366 Antonio Grego, Rue Conti lance, pêcheur
367 Chs Fourly, 203 Bienville, commis
368 Louis Devoisin, 310 Dauphine, steam manufacturer
369 Francis Bellone, 213 Ste Anne, matelassier
370 John Atostegone, 6 Dauphine, brosetier
371 Augustus Seymoyler, 132 Hopital, docteur
372 Jacques Mercadel, 129 Ursulines, garçon de salle
373 Jean Ronat, 60 Dauphine, tailleur
374 Barthélemy Monrer, Orléans et Johnson, barbier
375 Louis Robert, 33 Ursulines, maçon
376 John Quick, Marais et St-Louis, marin
377 Augustus Neyrey, 25 Chartres, commis
378 Oscar Donner, Bourbon près Quartier, éditeur
379 Eugène Domwalter, 289 Bourgogne, tailleur
380 Charles Francomesi, 253 Ste-Anne, marchand
381 Bernard Arnaud, 201 Conti, charron
382 Matth Winker, 165 Tremé, commis
383 Cesar Kunemann, 102 St-Louis, tailleur
384 Nelson Bland, 6 Prieur, steamboatman
385 Illois Chavat, City Park, journalier
386 John Jah, 62 St Philippe, journalier
387 Herzkiah Thalu, 46 St Pierre
388 Henry Brunner, 333 St Louis, drayman
389 Walter Bell, 25 Hospital, commis
390 Théodore Seyler, 309 Conti, commis
391 William Collins, *S S Gov Bailey*, marin
392 Pierre Trouiller, guérite *Marais Sauterne*, marin
393 Chs J Schmitz, 77 Ste Anne, compositeur
394 Thomas Hanstin, 224 St Philippe, ouvrier, de couleur
395 Moses Myer, 56 St Philippe, marchand
396 Pierre Ligne, 3 Dumaine, entre Chartres et Levée, capitaine
397 Robert Parsgongs, 295 Robertson, cordonnier, de couleur
398 John Hypolite, 273 Bourbon, ouvrier
399 Henri Mayer, 79 Conti, commis
400 William Doyle, St Louis et Chiborne, ouvrier

Le tirage continuera demain à 9 h. A. M.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 13 avril.

La fin de la semaine commerciale est marquée par un calme extrême et une baisse dans toutes les branches. Le coton, cependant, a rapporté davantage et, on comprenant le coton capturé qu'il est vendu à l'encan, les opérations se sont élevées à 3500 balles. Le marché ferme à des prix qu'indiquent une baisse de 10 cents par livre depuis jeudi, tandis qu'elle était de 13 cents hier et avant hier. Le produit des ventes qui ont eu lieu récemment couvriront à peine les frais et les propriétaires n'auront rien. Dans quelques cas même les facteurs ont refusé de recevoir des consignations et d'avancer de quoi payer les droits, &c ; aussi est-on venu à la conclusion que l'approvisionnement doit diminuer et que les prix ne déclineront plus. L'opinion est, en outre, qu'on trouvera peu de coton à Mobile et que si l'occupation de la ville par les forces fédérales doit amener du coton, il faut l'attendre de l'intérieur.

L'or a ouvert à 151 3/4 à 152, il a subséquemment haussé et était à la clôture à 152 1/4 à 152 1/2 et on eût pu difficilement avoir à $10,000 à $15,000 à moins de 152. On aurait pu faire des achats dans le courant de la journée à 151 1/2 à 152. Les cours étaient hier soir de 151 1/2 à 152 1/2—La quantité d'argent sur place est limitée, ainsi que l'annonce du notre dernier bulletin au lot de quelques milliers de piastres mexicaines à 152 1/2.

Nous avons reçu plus d'offres de change étranger, mais il n'a été annoncé que par des transactions. Une traite Sterling particulière, de première classe de £300, s'est vendue à 157 1/2, mais on a offert d'autres bonnes traites à 155. Une des banques a exigé 165, on n'offrait des traites, dans le courant de la journée à 160. Une autre banque a tenu à 170— Du change particulier sur *France Fast* vendu à 5 55 . Les banques ont demandé 5 45 à 5 47 1/2.

Il y a peu de change américain sur place. Au dehors, les seules opérations annoncées sont : $3,000 à vue sur New York à 1/2 de prime et $13,000 à cinq jours, au cours de traites, à 1/4 de prime—Les banques et les courtiers ont tiré sur New York à 1 à 1 1/4 de prime, mais bien qu'il y eut une maille sur le Nord et pour l'Ouest, par la voie des chemins de fer, les transactions n'ont guère excédé $200,000 sur les comptoirs.

Les actions ne sont pas recherchées, bien qu'on en ait quelquefois demandé des chiffres élevés. Les cotes sont toutes en baisse, mais les actions de la compagnie des chemins de fer de la ville sont toutes à $111, et celles de la compagnie du Gaz à $132. Il n'a pas été annoncé de ventes de bons de la ville ; on a offert des consolidés à 8 h. Les bons émis en faveur du chemins de fer sont nominaux à 72 1/2 à 75, mais il s'en offre davantage.

Les billets de banques ont encore fléchi. Il s'en est vendu de la banque de l'Etat de la Louisiane à 32 centimes et de la banque de l'Union à 50 à 55 y compris $900 à 55. Les billets de la banque de Canal, City Park, journalier à 46, ceux de la banque de la Nlle Orléans à 30 à 32, ceux de la banque de la Louisiane au même prix, ceux de la banque de l'Etat de la Louisiane à 1 à 1 25, ceux de la banque du Crescent à 55 à 60 et ceux de la banque l'Union à 50 à 55 les forts billets.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Jeudi soir, 13 avril.

COTON—La demande a été meilleure, aujourd'hui, et l'approvisionnement offert étant faible, les différences ont dû se montrer plus grands, et ont, par cela, obtenu des prix en quelque sorte plus pleins que ceux payés antérieurement. Les ventes comprennent 49 balles de low ordinary, rebaxed à 21 cts ; 43 de good ordinary, dont 16 de mélange, à 27 ; et à l'encan une liste de 258 balles de coton suit à bord de la goélette Pet. Voici les détails de cette crise : 27 balles de low ordinary (en petites balles) à 27 1/4 cts ; 33 de good ordinary (en petites balles) à 27 1/4 ; 32 do ordinary (en petites balles) à 26 1/2 ; 15 do strict good ordinary, rebaxed (balles en partie de petite dimension) à 25, 46 do ordinary, good ordinary rebaxed (balles en partie petites) à 22 1/4 ; 41 do low ordinary et ordinary rebaxed (balles en partie petites) à 19 1/4, 60 de ramasses à 12 1/2 à 14 de coton propre à la fabrication du papier, à 5 cts. Les conditions qui étaient les mêmes que de coutume, exigeaient des acquéreurs un versement de $50 par balle au moment de l'adjudication. Cette vente porte à 350 balles le chiffre des opérations de la journée, et à 850 balles le chiffre des transactions de la semaine. Le good ordinary peut être coté à 27 à 28 cts et le low middling à 30 à 31 cts. Il n'y a actuellement en vente sur place que 1,500 balles, quelque peu au dessous nominale à 33 à 35 cts. Les arrivages, qui étaient assez abondans, cette semaine, ayant atteint 3,000 balles.

PRODUITS ET PROVISIONS—La calme extrême et la dépréciation causée par l'état désordonné des affaires en général continue à régner sur le marché et ils ne s'y fait que des affaires en implicitaire